**Iuliana POP**
Universitatea din Braşov

# LE VERT – SYMBOLE DE L'ECOLOGIE. APPLICATION AU LANGAGE MEDIATIQUE ROUMAIN CONTEMPORAIN

**Le symbolisme des couleurs.** Les couleurs ont toujours représenté un domaine riche du point de vue de leur symbolisme dans diverses époques et civilisations. «Le premier caractère du symbolisme des couleurs est son universalité, non seulement géographique, mais à tous les niveaux de l'être et de la connaissance, cosmologique, psychologique, mystique, etc. Les interprétations peuvent varier et le rouge, par exemple, recevoir diverses significations selon les aires culturelles ; les couleurs restent, cependant, toujours et partout des supports de la pensée symbolique. » [1] On parle du symbolisme cosmique des couleurs chez différents peuples – les couleurs interviennent comme des divinités dans plusieurs cosmogonies –, d'un symbolisme d'ordre biologique et éthique; chez les Égyptiens, par exemple, la valeur symbolique des couleurs intervient très fréquemment dans les œuvres d'art. Le symbolisme de la couleur peut prendre aussi une valeur éminemment religieuse. Dans la tradition chrétienne, la couleur est une participation de la lumière créée et incréée. En Afrique noire, la couleur est un symbole également religieux, chargé de sens et de puissance.

**Le vert et ses symboles.** Entre le bleu et le jaune, le vert résulte de leur interférence chromatique. Comme la plupart des couleurs, le vert possède en symbolique divers aspects qui vont du « vert mousse » profond, à la signification positive, au « vert vif » à la signification négative.

Dans la symbolique populaire le vert est la couleur de l'espoir et les rêves où il apparaît sont interprétés en Chine et dans d'autres pays d'une façon très positive :« Là où il pousse le vert, cela signifie tout simplement la nature, la croi**ss**ance positive... le sentiment du printemps (Aeppli). »[2]

Couleur des bourgeons printaniers signalant la fin de l'hiver, il symbolise l'espérance. Couleur de la nature et des eaux lustrales, le vert est doué d'un pouvoir de régénération, car il capte l'énergie solaire et la transforme en énergie vitale. Il est le symbole de la régénération spirituelle.

Quand le Diable apparaît sous les traits de l'« être vert », cela renvoie simplement aux dieux antiques de la végétation. Verte était au Moyen Âge la toge des médecins – parce qu'ils utilisaient les simples. Aujourd'hui le vert est resté la couleur des apothicaires, qui préparent les médicaments.

Le drapeau de l'Islam est vert et cette couleur est pour le musulman l'emblème du Salut et le symbole de toutes les plus hautes richesses, matérielles et spirituelles.

**Le Vert - symbole de l'écologie.** À tous ses symboles on peut ajouter celui de l'écologie. Notre époque célèbre le vert, symbole de la « nature naturiste », avec une véhémence particulière, depuis que la civilisation industrielle menace cette nature de mort. « Le vert des mouvements écologistes ajoute ainsi au symbolisme premier de cette couleur une nuance nostalgique, comme si le printemps de la terre devait inexorablement disparaître sous un cauchemardesque paysage de béton et d'acier. »[3]

Le nom de couleur *vert* (*verde*, rom.) vient du nom latin *viridis* qui signifiait au pluriel : « VIRIDIA, -ium (-iorum): n. pl.: arbustes (arbres) verts, verdure; jardin, bosquet »[4]. Dans le



BDD-A3160 © 2010 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:44:12 UTC)

dictionnaire Littré, la définition donnée au mot *vert* est : « qui est de la couleur de l'herbe et des feuilles des arbres »[5].

Ce mot se définit par les éléments de la nature et l'association qu'on fait entre le vert et la nature est inhérente. Car, si la couleur constitue une qualité inhérente à la substance des choses, elle n'a pas vraiment de contenu propre, pas de sens particulier et « sa première propriété est de renvoyer à quelque chose d'autre qu'elle même, qui est plus important qu'elle »[6].

La description de la couleur se fait plus ou moins par une relation métonymique avec un objet naturel. Claude Lévi-Strauss l'a parfaitement montré dans *Le Cru et le cuit* : « Nous procédons presque toujours à l'aide des métonymies implicites, comme si tel jaune était inséparable de la perception visuelle de la paille ou du citron, tel noir de la calcination de l'ivoire qui fut sa cause, tel brun d'une terre broyée. »[7] et, on pourrait ajouter, comme si le vert était inséparable de la nature.

Dans l'introduction au *Dictionnaire des symboles,* Jean Chevalier affirme que le symbole est « beaucoup plus qu'un simple signe » :« Il porte au-delà de la signification, il relève de l'interprétation et celle-ci d'une certaine prédisposition. Il est chargé d'affectivité et de dynamisme. Non seulement il représente, d'une certaine manière, tout en voilant ; mais il réalise, d'une certaine manière aussi, tout en défaisant. Il joue sur des structures mentales. C'est pourquoi il est comparé à des schèmes affectifs, fonctionnels, moteurs, pour bien montrer qu'il mobilise en quelque sorte la totalité du psychisme. »[8] Si l'on tient compte de la différence que Jean Chevalier & Alain Gheerbrant font entre l'emblème (qui n'est qu'une figure visible adoptée conventionnellement pour représenter une idée, un être physique ou moral) et le symbole (qui porte au-delà de la signification, qui est chargé d'affectivité et de dynamisme), on peut dire que le vert du mouvement écologique n'est pas un emblème, mais un symbole.

Le vert est devenu représentatif pour les mouvements écologiques en vertu de ses connotations connues, rattachées à la végétation, à la nature et à la ruralité, parce que ces mouvements sont les porteurs des nouvelles valeurs qui protègent l'environnement. Pour le prouver, on peut citer deux exemples bien connus: Greenpeace – organisation écologiste dont le but est la protection et la conservation de l'environnement, de la nature verte – et « Les verts » – parti politique écologiste qui se consacre principalement à la défense de l'environnement, de la qualité de la vie. Dans ce dernier cas le vert est en même temps le symbole de l'écologie et le symbole d'un parti politique, donc il s'agit d'une fusion entre deux symboles.

**Le vert - symbole de l'écologie en Roumanie.** De la multitude de significations du mot vert, on va s'arrêter à celle qui identifie le vert à l'écologie, et cela notamment dans le discours médiatique roumain.

L'analyse des textes qui appartiennent au langage médiatique roumain contemporain (et que nous avons traduits en français) révèle un grand nombre d'occurrences du mot « vert ». Le fait que le mouvement écologique ait pris le vert pour symbole a eu comme conséquence dans le plan linguistique des constructions nouvelles et suggestives. On va essayer de décrypter le sens de ces « mots reliés », qui se dévoile dans le contexte, ce qui confirme les aphorismes cités par Tzvetan Todorov dans son livre *Symbolisme et interprétation* : « Alexander Pope écrivait : „J'admets qu'un lexicographe pourrait peut-être connaître le sens du mot en lui-même, mais non le sens de deux mots reliés". Et Cicéron, bien longtemps avant lui „Les mots ont une première valeur pris isolément, une seconde unis à d'autres. Pris isolément, il faut les bien choisir : unis à d'autres, les bien placer "[9]. »



BDD-A3160 © 2010 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:44:12 UTC)

Du point de vue de l'analyse linguistique, on peut constater dans le discours médiatique que le *vert* est associé à des noms désignant des entités concrètes : maison, coin, corbeille, bâtiment, journal, parapluie :

« La *maison verte* – il s'agit d'une architecture écologique, un mode de vie respectueux de l'environnement » (www.casa-verde.ro) ;
« Le programme *la maison verte* va débuter au mois de mai » (www.financiarul.ro) ;
« La *maison verte* utilise les panneaux solaires, les systèmes éoliens, les systèmes d'énergie alternative, écologique » (e-casaverde.ro) ;
« Le *panneau vert* – c'est le nom d'un magasin de produits organiques » (www.cosulverde.ro) ;
« Chaque activité écologique menée par *l'équipe verte* dans le cadre du concours est consignée individuellement dans le *Journal vert* » (scolipentruunviitorverde.ro) ;
« Un *bâtiment vert* est une construction qui a été projetée dès le début pour être efficiente du point de vue énergétique et pour avoir un impact réduit sur l'environnement » (www.cariereonline.ro) ;
« Le *parapluie vert* – ensemble, gardons la Roumanie propre » **(**www.umbrelaverde.ro).

Dans ce cas le contexte est très important. Si les constructions « parapluie vert», « maison verte », « journal vert » sont prises hors contexte, elles deviendront ambiguës. La maison, le parapluie, le journal peuvent avoir la couleur verte, et dans ce cas on a affaire à un adjectif chromatique. Mais dans les situations citées, il s'agit de pseudo-adjectifs chromatiques.[10]

Le vert peut être associé à des entités abstraites :

« Les écoles pour un *futur vert*. Le Vert est plus qu'une simple couleur, c'est un mode de vie » (scolipentruunviitorverde.ro) ;
« Les *conseils verts* pour protéger l'environnement » **(**www.umbrelaverde.ro) ;
« Actuellement même les firmes qui produisent des vêtements pour les cérémonies de fin d'études ont des *options vertes*, parmi lesquelles les robes qui peuvent être recyclées» (www.evz.ro, 4 mai 2010) ;
« L'*énergie verte* est un terme qui concerne les sources d'énergie qui peuvent être régénérées et qui ne polluent pas (http://energie-verde.ro/) ;
« Une compagnie intéressée à investir dans l'*énergie verte* va créer un parc éolien » (www.editie.ro) ;
« Eco-maisons ont évolué comme une partie du mouvement *architecture verte* » (www.misiuneacasa.ro/sanatate-pentru-casa).

Les changements proposés par les écologistes pour la protection de l'environnement ont été associés à une vraie révolution, ce qui explique les occurrences du *vert* dans les contextes suivants :

« La *guerre verte* a commencé. Les groupes d'écologistes urbains invitent les gens mondains à l'*attaque verte* » (www.mayra.ro/moda/trendsetter/revolutia-verde) ; « Affaires écologiques : *Révolution verte*. L'offre d'aliments et de cosmétiques écologiques augmente dans l'espace virtuel comme dans l'espace réel » **(**www.afaceriecologice.org**).**

La définition qu'on trouve dans le *Trésor de la langue française* pour *Révolution verte* est :« Introduction et adaptation dans les pays en voie de développement des techniques agricoles des pays industrialisés en vue d'obtenir de meilleurs rendements. *Le spectre de la famine les menace* [*les pays du quart monde*]. *C'est le système agronomique mondial qui est en cause.*



**BDD-A3160 © 2010 Editura Europlus**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:44:12 UTC)**

*La „révolution verte " (...) reposait essentiellement sur l'emploi massif d'engrais à bon marché* (*L'Express*, 24 mai 1976, p. 144, col. 2). »[11]

Ce sens est différent de celui utilisé dans le contexte précédent, changement de sens dû a l'évolution du symbolisme du vert qui est devenu symbole de l'écologie. Ainsi, les sens différents du syntagme « Révolution verte » coexistent et seulement le contexte peut désambiguïser. D'une part, on a le vert qui renvoie à l'agriculture et d'autre part, le vert de l'écologie.

Le vert peut être associé aussi à des noms propres :

« *Guérilla verte* - caravane cinématographique dont les films ont un message écologique » (www.guerillaverde.ro) ;
« L'association *Brasov Vert* milite pour la protection de l'environnement » (www.brasovulverde.ro).

Les structures suivantes où le mot vert apparaît sont très innovatrices:
« Le *coin vert* vous invite à recycler. Les plus faciles méthodes pour vous débarrasser des vieux appareils » (www.coltverde.ro) ;
« Samedi 17 avril 2010, à Gradistea a eu lieu la dernière action dans le cadre du Mois de la forêt. ...À la fin de l'activité tous les élèves ont été déclarés *chevaliers verts* »
« La *capitale verte* – la capitale croît verte ! programme écologique pour Bucarest » (http://www.capitalaverde.ro) ;
« La *journée verte* est un programme créé pour informer et éduquer en ce qui concerne le recyclage des déchets d'équipements électriques, électroniques » (www.ziuaverde.com) ;
« Le but de la *génération verte* est d'informer, de promouvoir et d'éduquer dans l'esprit de la protection de l'environnement » (www.generatiaverde.ro) ;
« La *génération verte* croit au changement de la situation de l'environnement en Roumanie » (http://wordpress.com) ;
« La *foire verte* est une foire où l'on trouve des produits sans agents conservateurs, sans colorants » (www.targulverde.ro) ;
« À la *foire verte* on trouve des produits naturels, bio, éco, sans colorants » (radio.ubbcluj.ro).

Cela prouve qu'il s'agit d'une explosion en ce qui concerne l'utilisation du mot « vert » comme symbole de l'écologie, de la vie saine, de la protection de l'environnement ; même la facture est « verte » :

« *Facture verte* - facile, écologique : réduction de la pollution par l'utilisation d'une petite quantité de papier, de courant et de combustible » (www.facturaverde.ro).

Certaines expressions sont revivifiées. Une compagnie de téléphonie mobile a développé une campagne intitulée « Jouer au vert » (*Verde stop*). La coutume de porter sur soi du vert a été remplacée par porter sur soi une carte téléphonique verte.

**Conclusion**. En étudiant les occurrences du mot *vert* dans le langage médiatique roumain, nous avons constaté que les nombreux contextes dans lesquels il apparaît font de cette couleur un symbole de l'écologie. Il s'agit d'un procès dynamique, qui implique les interprétants, des modifications référentielles, des modifications linguistiques et des modifications des habitudes culturelles, offrant un champ généreux à la recherche interdisciplinaire.

**NOTES**

[1] Chevalier, Jean, Gheerbrant, Alain, *Dictionnaire des symboles: Mythes, rêves, coutumes, formes, figures, couleurs, normes*, R. Laffont, Paris, 1989, p. 294



**BDD-A3160 © 2010 Editura Europlus**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:44:12 UTC)**

[2] *Idem*, p. 710
[3] Julien, Nadia, *Grand dictionnaire des symboles et des mythes*, Marabout, Alleur, 1998, 1005
[4] Gaffiot, Félix, *Dictionnaire latin-français*, Hachette, Paris, 2001
[5] Beaujean, A., *Le Petit Littré,* Gallimard, Paris, 1959
[6] Leduc-Adine, Jean-Pierre, «Polysémie des adjectifs de couleur», *Cahier de lexicologie*, nr. 37, 1980, p. 83.
[7] Lévi-Strauss, Claude, *Le Cru et le cuit*, Plon, Paris, 1964, p. 30
[8] Chevalier, Jean, Gheerbrant, Alain, *Dictionnaire des symboles: Mythes, rêves, coutumes, formes, figures, couleurs, normes*, R. Laffont, Paris, 1989, X-XI
[9] Todorov, Tzvetan, *Symbolisme et interprétation*, Seuil, Paris, 1978, p. 10
[10] Leduc-Adine, Jean-Pierre, «Polysémie des adjectifs de couleur», *Cahier de lexicologie*, nr. 37, 1980, pp. 67-90
[11] http://www.cnrtl.fr/definition/vert

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES


Beaujean, A., (1959). *Le Petit Littré*, Paris : Gallimard.
Cazenave, Michel (1996). *Encyclopédie des symboles*, Paris: Librairie Générale Française.
Chevalier, Jean, Gheerbrant, Alain (1989). *Dictionnaire des symboles: Mythes, rêves, coutumes, formes, figures, couleurs, normes*, Paris: R. Laffont.
Gaffiot, Félix, *Dictionnaire latin-français* (2001), Paris : Hachette.
Gougenheim, Georges (1989). « Les noms de couleurs », *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris : Picard.
Julien, Nadia (1998). *Grand dictionnaire des symboles et des mythes*, Alleur: Marabout.
Leduc-Adine, Jean-Pierre (1980). «Polysémie des adjectifs de couleur», *Cahier de lexicologie*, nr. 37.
Lévi-Strauss, Claude (1964). *Le Cru et le cuit*, Paris : Plon.
Portal, Frédéric (1837). *Des couleurs symboliques dans l'Antiquité, le Moyen Âge et les temps modernes*, Paris : Treuttel et Würtz.
Todorov, Tzvetan (1978). *Symbolisme et interprétation*, Paris: Seuil.
**Sources : Internet,**
www.lexilogos.com, *Trésor de la langue française*.


## REZUMAT


VERDELE – SIMBOLUL ECOLOGIEI. APLICAȚIE PE LIMBAJUL MEDIATIC ROMÂNESC CONTEMPORAN

*Acest articol este o analiza a modului in care culoarea verde este folosita in media actuala din Romania. Pentru a explica de ce a fost denumita ' culoarea ecologiei', prima parte a studiului discuta simbololismul traditional al culorilor, cu precadere al culorii verde. Aceasta culoare va fi obiectul analizei noastre in ceea ce priveste sensurile ei in media actuala din Romania.*


**Cuvinte cheie** : *verde, simbol, ecologie, limbajul media.*





**BDD-A3160 © 2010 Editura Europlus**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:44:12 UTC)**